

Entreprises **TECHNIQUE**

SYNGENTA Viser le « zéro impact »

Pour garder sa position, la firme compte développer les produits de biocontrôle.

«**N**ous sommes numéro 1 en protection des cultures en France et nous comptons le rester, a expliqué à la presse, début septembre, Bruno Baranne, nouveau président de Syngenta France. Cela veut dire que nous devons être présents sur toutes les cultures et sur tous types de protection. » Sur le marché français, la protection des cultures connaît une nette régression pour la deuxième année (- 6 % entre 2016 et 2017, puis, à ce jour, - 9 % entre 2017 et 2018). Cependant, la firme compte conserver ses 21 % de parts de marché entre 2017 et 2018 et espère passer à 23 % d'ici à 2023. Si le marché du biocontrôle dans l'Hexa-

gone représente aujourd'hui 5 %, il pourrait atteindre 10 % d'ici à 2023. « Syngenta ne peut pas passer à côté de ce marché ! », a lancé le président, qui compte développer ce secteur.

N°3 EN SEMENCES

L'entreprise ne peut pas non plus passer à côté du développement durable, dans lequel elle s'investit depuis une quinzaine d'années. En mai 2018, la société a imprimé cinq messages clés de l'opération « Viser zéro impact » sur un million de caisses d'emballage de produits phytosanitaires. Des messages tels que « Fond de cuve bien géré = eau préservée », « Lavage et protection des mains = priorité



Emballages. Xavier Thévenot, Bruno Baranne et Isabelle Delpeuch (de g. à d.), de Syngenta, ont présenté les messages « Viser zéro impact » qui ont été imprimés sur un million d'emballages de phytos. F. M.

sécurité », « Les abeilles butinent = pas de pulvérisation » ont été imprimés sur des emballages, comme sur celui du Karaté K (en photo). Dans le secteur des semences, Syngenta compte également

numéro trois, notamment grâce à la production d'orge et de blé hybrides. La société vise 20 % de parts de marché pour les semences de céréales d'ici à cinq ans, et 35 % en semences de tournesol.

Florence Mélis

<https://www.syngenta.fr/>

DE SANGOSSE Le paquet sur les biosolutions

L'entreprise investit dans la R & D (1). Les solutions durables, telles que le biocontrôle, constituent une orientation stratégique forte, pour laquelle sont déployés des moyens importants.

L'évolution des attentes de la société, en particulier la moindre utilisation de chimie de synthèse, encourage les firmes comme De Sangosse à développer les biosolutions : biofertilisants (nourrir), biostimulants (renforcer), biocontrôle (protéger). Engagée dans ce domaine depuis plus de quinze ans, l'entreprise consacre 9 % de son chiffre d'affaires à cette orientation stratégique.

LE BIOCONTRÔLE CONSOLIDÉ

Cette démarche répond à la volonté d'être « un acteur d'une production agricole toujours plus propre, respectueuse de l'environnement et économiquement rentable », souligne Christophe Maquin, directeur marketing



Innovation. Nicolas Fillon, directeur général, a rappelé l'engagement de De Sangosse dans les biosolutions depuis plus de quinze ans. DE SANGOSSE

agriculture. Pour preuve, depuis 2011, De Sangosse a doublé ses effectifs (11 % du personnel) dédiés à la R & D et à l'innovation. Ceux-ci œuvrent dans neuf laboratoires, dont six uniquement pour les biosolutions. Ces investissements dans la

R & D, associés à la croissance externe de l'entreprise via l'acquisition de sociétés spécialisées, ont permis le développement du biocontrôle. « Nous sommes un acteur de référence dans ce domaine, avec une volonté de développement à

l'international », appuie Nicolas Fillon, son directeur général.

Aujourd'hui, De Sangosse propose vingt spécialités de biocontrôle – soit 28 % des principes actifs dans la liste officielle du ministère de l'Agriculture –, dans les quatre familles : macro-organismes, microorganismes, médiateurs chimiques et substances naturelles.

Dans les trois prochaines années, sur les dix-huit projets menés, dix concernent le biocontrôle, quatre sont mixtes et quatre sont conventionnels. L'objectif de l'entreprise, à l'horizon 2022, est d'atteindre 30 % de parts de marché – contre 22 % actuellement – dans le biocontrôle dans l'Hexagone.

Isabelle Lartigot

(1) Recherche et développement. www.desangosse.fr